



Bloc Notes

Attualità linguistica - Actualités des langues - Sprachen aktuell

Jean-François De Pietro

Neuchâtel



Le français de plus en plus menacé à Zurich...

Un comité d'enseignants et d'élus regroupés sous l'enseigne d'une "Communauté de travail pour des réformes axées sur les pratiques scolaires" a lancé une initiative cantonale afin de s'opposer à l'enseignement, dès 2005, de deux langues à l'école primaire (l'anglais dès la 3^{ème}, le français dès la 5^{ème}). Afin d'éviter une surcharge des programmes, c'est l'anglais qui resterait alors la seule langue enseignée à l'école primaire, car c'est cette langue qui serait plébiscitée par les élèves comme par la société... L'initiative demande en outre que l'anglais soit enseigné dans un cadre mieux défini, avec une véritable dotation horaire et des méthodes plutôt traditionnelles; l'immersion n'est pas considérée comme une approche suffisamment efficace et réaliste. Il se pourrait bien ainsi, si les initiants obtiennent gain de cause, qu'on s'achemine vers une substitution pure et simple du français par l'anglais, même si ces derniers affirment qu'ils souhaitent maintenir le français pour tous au secondaire (dès la 7^{ème})... En tout cas, le débat – que la CDIP avait tenté de désamorcer en défendant le principe deux langues dès l'école primaire et en laissant le choix de l'ordre de celles-ci aux cantons – semble bel et bien relancé!



"Pecaro", kesako?

La Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP/Sr+Ti) a présenté lors d'une conférence de presse le nouveau "Plan d'étude cadre pour la scolarité obligatoire" (PECARO). Ce document – fruit du travail de nombreux enseignants, formateurs et didacticiens – fixe des objectifs à atteindre à la fin des trois cycles qui forment la scolarité obligatoire, définit un cadre dans lequel doit s'inscrire la dotation ho-

raire des diverses disciplines. On relèvera que l'ensemble des enseignements de langues est regroupé dans un vaste domaine "langues" qui est le mieux doté des cinq domaines définis (arts – corps et mouvement – mathématiques et sciences de la nature – sciences de l'homme et de la société), 32% du temps lui étant réservé à chacun des cycles.

Le document est maintenant mis en consultation jusqu'à l'automne, avec l'espoir qu'il soit définitivement avalisé par les autorités cantonales en 2005. Dans le contexte des débats actuels à propos de l'enseignement des langues en Suisse, il peut être intéressant de le consulter sur le site de la CIIP (www.ciip.ch)!



Le label du bilinguisme remis à 4 entreprises ou institutions de la région biennoise

Ce label décerné par l'Association Bilinguisme+ représente une des initiatives originales initiées dans la région biennoise pour promouvoir le bilinguisme. Il a été remis cette année à la commune d'Evilard pour son projet de jardin d'enfants bilingue et la possibilité offerte aux élèves de suivre un enseignement d'une autre langue dès la première année primaire, au Gymnase des Alpes en raison de la mise en place d'une direction et d'une administration bilingues ainsi qu'à deux commerces de la ville qui soignent particulièrement le bilinguisme au niveau de la communication, de la composition du personnel, etc. 13 institutions ont déjà reçu ce label instauré en 2001.



L'enseignement bilingue, façon bulgare

Une délégation d'experts bulgares est venue à Neuchâtel, dans le cadre d'un forum initié par l'Associa-

La rubrique *Actualités linguistiques / Sprachen aktuell / Attualità delle lingue* est basée sur la lecture d'informations puisées ci et là, dans les quotidiens en particulier, elle vise à fournir de manière succincte quelques éléments des débats en cours sur les questions linguistiques.

Afin que cette rubrique soit nourrie de données de toutes provenances, vous êtes cordialement invité(e) à nous envoyer toute information qui vous paraît mériter d'être signalée. Merci d'avance de votre précieuse collaboration.

tion européenne des enseignants, afin de présenter les méthodes développées dans ce pays pour l'enseignement des langues. Accueillis par le lycée Jean-Piaget, de nombreux spécialistes de l'enseignement des langues ont ainsi pu découvrir une approche intensive qui semble faire ses preuves: à l'âge de 13 ans, dans une centaine d'établissements, les élèves ont la possibilité de suivre une année préparatoire au cours de laquelle ils n'étudient pratiquement que la langue choisie (parmi le russe, l'allemand, l'anglais, le français, l'italien et l'espagnol), 600 périodes à raison de 22 leçons par semaine; ensuite ils reprennent un enseignement normal avec diverses matières enseignées dans la langue étudiée. Évaluée dans le cadre d'un projet bulgare-suisse intitulé Scala, cette expérience qui a commencé en 1951 semble donner des résultats remarquables.



La France et ses langues régionales

Alors qu'une enquête semble montrer qu'un nombre sans cesse croissant d'élèves (plus de 250.000) ont l'opportunité d'étudier une langue régionale, une élève bretonne a entamé une grève de la faim pour réclamer plus d'heures de cours de breton... Selon l'enquête, l'alsacien concerne environ 80.000 jeunes, l'occitan 70.000, le corse 30.000. Mais les chiffres, on le voit, peuvent parfois masquer des réalités bien plus complexes!



La langue kurde en Turquie: le chemin est encore long...

Vraisemblablement dans le but d'améliorer ses chances en vue d'une candidature à l'Union européenne, la Turquie a manifesté l'intention d'élargir les droits de la minorité kurde – qui représente tout de même 1/5^{ème} de la

population totale du pays. Les autorités ont ainsi annoncé qu'elles autoriseraient l'enseignement en langue kurde, le développement de médias, reconnaissance des prénoms kurdes, etc. Divers signes montrent cependant qu'on est encore loin du compte... Entre autres, alors que certains enseignants ont depuis plusieurs mois déposé des demandes afin d'ouvrir des écoles avec enseignement en kurde, les autorisations n'arrivent toujours pas; de même, pour les prénoms, le ministère de l'intérieur continue d'interdire l'usage de lettres étrangères à l'alphabet turc... même si celles-ci sont communes dans la langue kurde (x, w, q)...



Declino del francese in Ticino

Sembra ormai avviarsi al tramonto l'epoca in cui i ticinesi, praticamente nella loro totalità, disponevano di una lingua in più per farsi capire dai confederati, per la formazione, per i viaggi. Questa lingua di larga diffusione, rappresentativa anche di un attaccamento alla cultura e alle origini storiche del Cantone, era il francese. Oggi, nell'indifferenza quasi generale, l'insegnamento del francese, che pure continua ad essere insegnato dal terzo anno elementare, viene ridotto nella durata e nella dotazione oraria settimanale, per far posto all'inglese obbligatorio nel secondo biennio della scuola media, mentre l'insegnamento del tedesco comincia dal secondo anno di scuola media. La riforma dell'insegnamento delle lingue nelle scuole dell'obbligo ticinesi, inserita con un ventaglio di cambiamenti riguardanti tutto l'assetto della scuola media in un quadro denominato Riforma 3, continua a far discutere vivacemente tutte le componenti scolastiche, e l'esito è ancora lungi dall'essere chiaro. Ma su questo argomento Babylonia tornerà in modo più esaustivo nei prossimi numeri.